

GUIDE
PÉDAGOGIQUE :

SIMON
A
TOUJOURS
AIMÉ
DANSER

À L'USAGE DU CORPS
ENSEIGNANT DES ÉCOLES
SECONDAIRES

avec le soutien du



TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE AU CORPS ENSEIGNANT	3
MOT DU METTEUR EN SCÈNE	4
L'ÉQUIPE DE PRODUCTION	5
AVANT LE SPECTACLE	6
L'HISTOIRE DE LA PIÈCE	7
LE THÉÂTRE ET SES MÉTIERS	8
ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR	11
LE VOCABULAIRE DE LA PIÈCE	12
SIMON ET LA PASSION	13
SIMON ET LA MUSIQUE	20
SIMON ET LA RELIGION	25
APRÈS LE SPECTACLE	28
SIMON ET L'AMOUR	29
SIMON ET LE LEGS	38
SIMON ET LE JEU	43
TA CRITIQUE DE LA PIÈCE	48
CORRECTIONS	49
BIBLIOGRAPHIE	51

MESSAGE AU CORPS ENSEIGNANT

Le théâtre constitue un formidable outil pour intégrer l'apprentissage du français dans une activité originale, ludique et motivante. Ce guide a été spécialement conçu dans le but de familiariser les élèves avec les thèmes et le vocabulaire de la pièce qu'ils auront l'occasion de voir.

Nous vous proposons des chapitres à approfondir avant et après le spectacle, afin d'accompagner vos élèves dans la découverte de la pièce et du monde théâtral. Chaque partie possède des activités qui s'adressent aux élèves et peuvent être distribuées une fois photocopiées. Vous trouverez la correction des exercices à la fin du guide.

Nous aimerions vous rappeler que la pièce *Simon a toujours aimé danser* s'adresse aux élèves de 12 ans et plus. En espérant que ce guide vous procure de bons moments à vous et à vos élèves, nous vous souhaitons un excellent spectacle!

ÉLÈVES DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE :

Les activités suivantes nous semblent idéales pour ces élèves : 1 à 4, 7, 8, 10, 11 et 17 à 21. Ainsi que l'histoire, le vocabulaire et la critique de la pièce.

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Simon a toujours aimé danser, mais moi, je n'ai pas toujours aimé faire du théâtre. Si l'on m'avait demandé ce que j'allais faire de ma vie à l'âge de 12 ans, ma réponse n'aurait pas été artiste, mais pilote d'avion! Pour arriver à ce changement de cœur, il fallut surmonter des étapes qui ne m'ont pas laissé indifférent. Et voilà tout le secret : la vie prend son cours, les bouleversements s'imposent et nous bousculent, et finalement, on apprend à se connaître tout en découvrant ce qui nous rend heureux. Le personnage de Simon revient sur ces étapes avec humour et autodérision. Il nous fait vivre (ou revivre) avec ardeur ces moments fondateurs de la vie – l'amour, les ruptures, les passions, la religion, la famille et la découverte de soi-même.

Le texte est rempli d'une énergie qui est à la fois malhabile, innocente, frénétique, exaltante, drôle, pertinente et compliquée. Bref, elle signifie pour moi la jeunesse dans toutes ses nuances. Cette énergie m'a donné envie de mettre en scène ce petit bijou de théâtre. En discutant avec Esther Duquette, la directrice artistique du Théâtre la Seizième, il était évident que ce texte sortait de ce qu'on a l'habitude de voir dans les écoles secondaires. Il propose une vision assez juste du voyage que l'on fait tous vers l'épanouissement. Une vision qui est non censurée dans son franc parlé et dans sa théâtralité, qui n'essaye pas de faire la morale, et qui laisse la place à la créativité, à la découverte, à l'échec et à la curiosité.

J'espère que ce guide transmettra ces idées à vous et à vos élèves. J'espère que ce spectacle proposera une réflexion libre sur ces thèmes qui, j'ose dire, s'inscrivent au plus proche des élèves. Finalement, j'incite celles et ceux qui regarderont la pièce de danser et de s'aimer.

Bon spectacle!

Cory Haas

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION



SIMON BOULERICE
DRAMATURGE



CORY HAAS
METTEUR EN SCÈNE



BENOÎT TRUDEL
COMÉDIEN



SHIZUKA KAI
CONCEPTRICE DU DÉCOR
ET DES COSTUMES



MALCOLM DOW
CONCEPTEUR SONORE



MILTON LIM & KANON HEWITT
CONCEPTEURS DE LA VIDÉO



MARISA GOLD
CONCEPTRICE DU
MOUVEMENT



AIDAN HAMMOND
RÉGISSEUSE



AVANT
LE
SPECTACLE

L'HISTOIRE DE LA PIÈCE

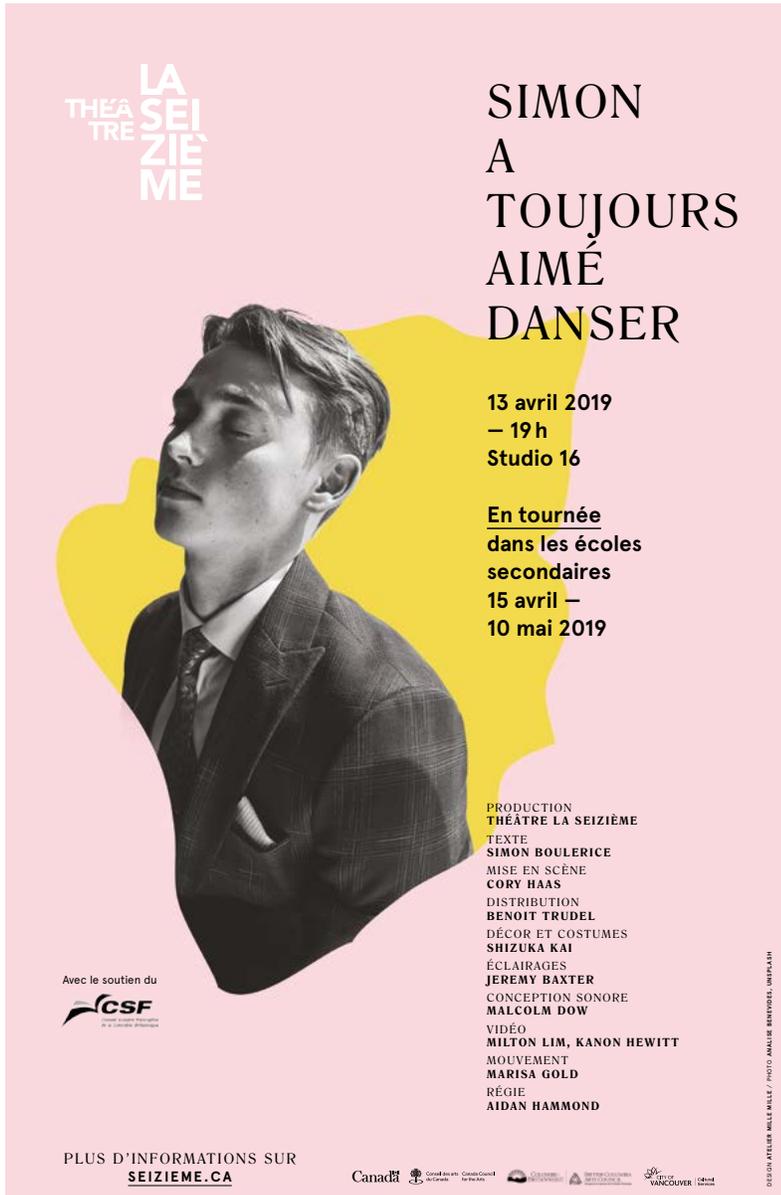
Simon tente éperdument de se démarquer et de magnifier la banalité de son quotidien. Il veut chanter mais n'a pas la voix adéquate; il veut danser mais on l'a inscrit dans une ligue de hockey. Rien ne se passe comme prévu : il perd la foi, mue, connaît son premier chagrin d'amour, mais surtout, dans les remous de l'adolescence, il apprend à s'aimer.

En suivant le parcours intérieur de cet enfant malhabile devenu prince charmant, *Simon a toujours aimé danser* nous parle avec beaucoup de tendresse et d'autodérision de l'importance de s'affirmer et de s'épanouir à travers ses passions. La pièce convoque un ensemble de références hétéroclites et dresse un pont entre les prix Nobel de littérature et les films de Walt Disney, entre la musique classique et celle de discothèque, entre le ballet et les chorégraphies des vidéoclips.

ACTIVITÉ 1

DÉCHIFFRE L’AFFICHE DU SPECTACLE

Regarde attentivement l’affiche de *Simon a toujours aimé danser*, lis les crédits et réponds aux questions suivantes :



Comment s’appelle la personne qui a écrit la pièce ?

Comment s’appelle le personnage dans la pièce (le titre est un indice) ?

Il y a combien de comédien.nes ?

Aimes-tu ou pas cette affiche ? Pourquoi ?

ACTIVITÉ 2

THÉÂTRE, VOUS AVEZ DIT THÉÂTRE ?

Réponds aux questions suivantes :

Es-tu déjà allé au théâtre ? Si oui, quelle(s) pièce(s) as-tu vue(s) ? Qu'en as-tu pensé ?

Aimes-tu ou pas le théâtre ? Pourquoi ?

Connais-tu des auteur.es francophones ? Si oui, lesquels ?
Par exemple Molière, Michel Tremblay, Amélie Nothomb, Réjean Ducharme, etc.

Voir du théâtre en français, ça te fait peur ou t'amuse ? Pourquoi ?



Parmi les deux photos suivantes, peux-tu identifier :

- 1 La scène
- 2 Les coulisses
- 3 Les sièges
- 4 Les éclairages
- 5 La comédienne
- 6 Les décors
- 7 Les costumes
- 8 Les accessoires

Crème-Glacée, Sabrina Auclair © Andrea Saunier

ACTIVITÉ 3

QUI FAIT QUOI AU THÉÂTRE ?

Lorsqu'on n'est pas familier avec le milieu théâtral, on peut se demander quels sont les différents rôles d'une équipe de création et quelles sont les étapes qui permettent d'arriver à un spectacle fini présenté devant un public. Un bon nombre de métiers variés est en fait nécessaire pour créer un spectacle de théâtre. Il s'agit d'une réelle collaboration.

Retrouve la bonne définition pour chaque métier

- | | | | |
|---|--|----|--|
| 1 | Le ou la dramaturge | 7 | Le concepteur ou la conceptrice sonore |
| 2 | Le directeur ou la directrice artistique | 8 | Le concepteur ou la conceptrice du mouvement |
| 3 | Les comédien.nes | 9 | Le ou la metteur.e en scène |
| 4 | Le ou la scénographe | 10 | Le régisseur ou la régisseuse |
| 5 | Le concepteur ou la conceptrice des costumes | 11 | L'éclairagiste |
| 6 | Le concepteur ou la conceptrice de la vidéo | | |

- Personne s'occupant du son et des accessoires lors des représentations.
- Personne créant les images projetées durant le spectacle.
- Personne qui choisit de produire la pièce, faisant partie de la programmation du théâtre.
- Personne créant les vêtements que les comédien.nes mettront pour jouer sur scène.
- Personne coordonnant tous les aspects du spectacle avec les différentes personnes de l'équipe de production, et dirigeant les comédien.nes sur comment interpréter le texte.
- Personne qui écrit une pièce, l'auteur.e.
- Personnes jouant dans la pièce.
- Personne composant la musique utilisée pendant le spectacle.
- Personne s'occupant des lumières pendant les représentations.
- Personne imaginant les chorégraphies des comédien.nes.
- Personne construisant le décor.

Et il ne faut pas oublier l'équipe administrative du théâtre qui communique au sujet des pièces et vend les billets!

Est-ce qu'un métier t'attire plus qu'un autre ? Lequel et pourquoi ?

ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR

Nous avons posé quelques questions à l'auteur Simon Boulerice. Lis-les et réponds aux questions ci-dessous. Utilise un dictionnaire si tu ne comprends pas certains mots.

Simon Boulerice, tu es à la fois écrivain, comédien, metteur en scène... Mais aussi danseur, chanteur, poète. Comment te définirais-tu ?

Je dis souvent que je suis un touche-à-tout. J'ai d'abord étudié la littérature, puis j'ai bifurqué vers le théâtre. J'aime aussi la danse, le chant, les arts plastiques. Disons que je me vois comme un créateur qui aime particulièrement l'écriture. Le spectacle est un lieu que j'affectionne parce qu'il me permet de combiner plusieurs passions. Le théâtre est un peu la jonction parfaite entre la parole et le mouvement, deux pôles qui m'ont toujours aimé.

Raconte-nous ton parcours.

J'ai grandi dans une petite ville, Saint-Rémi, en Montérégie. À sept ans, j'ai découvert que l'on en appelait les habitants les « Saint-Rémois », comme « Serrez-moi ». J'ai trouvé le double sens très beau, et ça a été mon éveil au vocabulaire, à la beauté des mots. À 17 ans, je suis parti à Montréal pour mes études. Montréal, c'est ma ville. J'aime voyager, découvrir de nouveaux endroits. Mais j'aime revenir à Montréal. C'est une ville imparfaite, et j'aime ça. C'est comme une maison dans laquelle on peut entrer avec ses chaussures, on n'a pas peur de salir, on se sent chez soi.

Parle-nous de *Simon a toujours aimé danser*. Comment est née cette pièce ?

J'ai écrit ce spectacle alors que j'étais toujours à l'école de théâtre, en 2006. *Simon a toujours aimé danser*, c'est une autofiction. C'est une transformation de mon histoire, ou plutôt une hypertrophie de certains pans de ma vie. C'est l'histoire d'un adulte qui raconte l'humiliation vécue à douze ans, lorsqu'il mue en plein cœur d'un solo à l'église. Il se compare à deux génies musicaux, Mozart et Whitney Houston, qui ont tous deux à leur façon été géniaux dans des églises à peu près au même âge. C'est l'histoire de ce garçon qui perd, au même moment, la voix et la foi, devant Dieu. Un souvenir en partie vrai, avec lequel je joue.

Un mot pour les élèves qui s'apprêtent à voir le spectacle ?

Venez avec le cœur ouvert. C'est une belle posture que d'arriver en se disant : quelqu'un va se livrer à moi, et je vais accueillir son propos avec empathie.

Qu'est-ce que le théâtre et le monde du spectacle permettent à Simon Boulerice ?

D'où vient Simon Boulerice ?

Pourquoi Simon Boulerice aime-t-il Montréal ?

De quoi parle *Simon a toujours aimé danser* ?

LE VOCABULAIRE DE LA PIÈCE

Affiner

rendre plus fin, plus délicat.

La bienséance

conduite sociale en accord avec les usages, respect de certaines formes.

Blindé

endurci, immunisé, protégé.

Le bourrelet

pli arrondi en certains endroits du corps (nuque, ventre, etc.).

Le caillot

petite masse de liquide solidifiée, sang coagulé.

Le carambolage

série de chocs, de heurts.
Carambolage de voitures sur l'autoroute.

Le chef-d'œuvre

une œuvre littéraire, musicale ou picturale importante.

Cicatriser

faire guérir, faire se refermer une plaie.

Le cierge

chandelle de cire, longue et effilée, en usage dans le culte chrétien.

Clouer

fixer, assembler avec des clous (petite tige de métal à pointe).

Dégouliner

couler lentement.

La douleur

sensation pénible en un point ou dans une région du corps. Sentiment ou émotion pénibles résultant de l'insatisfaction des besoins (souffrance).

L'effraction

bris de clôture ou de serrures.

Élancé

mince.

Engoncer

faire paraître le cou enfoncé dans les épaules.

Fauve

fort et animal.

Ferroviaire

relatif aux chemins de fer (train).

Frémir

être agité d'un faible mouvement de vibration qui produit un son léger, confus.

La garde-robe

armoire.

Gaspiller

dépenser, consommer inutilement.

Gondoler

se bomber, se déformer sous l'effet de la chaleur, de l'humidité.

Impertinent

qui n'est pas pertinent, est déplacé, contraire au bon sens.

La jeunesse

jeunesse.

Les lulus

couettes dans les cheveux.

La marelle

jeu d'enfants qui consiste à pousser à cloche-pied un palet dans des cases numérotées tracées sur le sol.

Le marron

fruit comestible du châtaignier, châtaigne.

Mière

d'une grâce quelque peu enfantine et fade.

Minière

relatif aux mines.

Méticuleux - minutieux

très attentif aux moindres détails.

Démystifié

supprimé en tant que mythe.

La nuque

partie derrière le cou.

L'orgueil

opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, de sa propre valeur aux dépens de la considération due à autrui. Prétention, vanité.

L'ortie

plante herbacée aux feuilles couvertes de poils fins renfermant un liquide irritant.

L'ouïe

le sens qui permet la perception des sons.

La Papauté

gouvernement ecclésiastique dans lequel l'autorité suprême est exercée par le Pape.

Le patinage

pratique, technique du patin à glace. Action de patiner.

La pénombre

lumière faible, tamisée.

Râper

frottement sur une partie du corps.

Sans bavure

action parfaitement exécutée.

Le sautellement

action de faire des petits sauts.

Sombrer

se perdre.

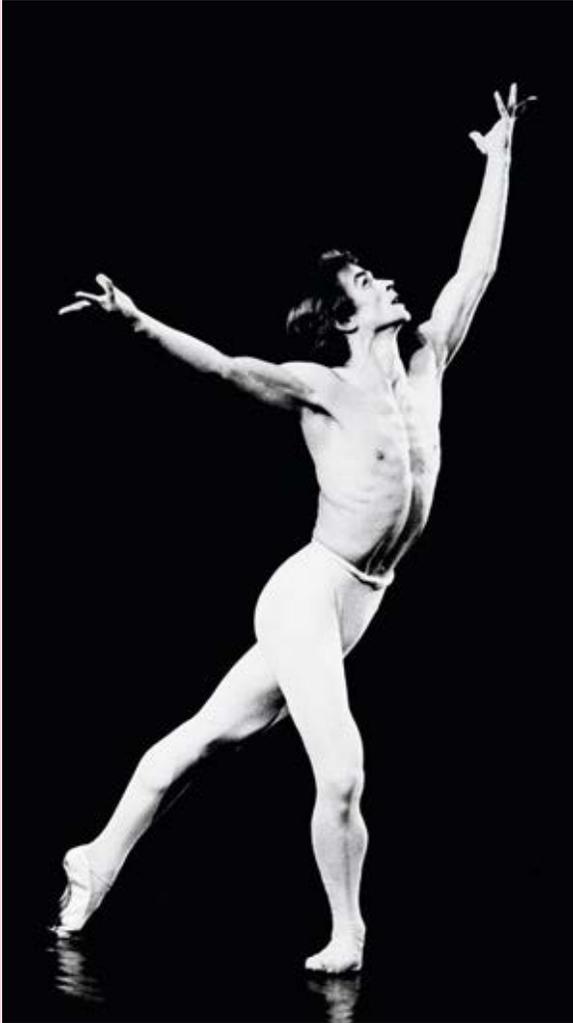
Trancher

diviser, séparer d'une manière nette, au moyen d'un instrument dur et fin. Couper.

Le troc

échange direct d'un bien contre un autre.

SIMON ET LA PASSION



Rudolf Nureev, danseur russe mythique de l'Opéra de Paris, chorégraphe du Ballet national du Canada et partenaire de la ballerine canadienne Karen Kain.

« Ce spectacle parle surtout de passion. Comment les passions peuvent nous révéler et nous définir. J'en suis convaincu : la vitalité de nos passions engendre notre épanouissement. Et pourtant, le Simon de mon histoire raconte qu'il se fait écraser un gâteau dans les cheveux après avoir dansé devant sa classe. Cette odeur ne le quitte jamais, mais il n'arrête pas de danser pour autant. Je pense que c'est pour ça que cette pièce résonne autant dans le cœur des adolescents. Parce que c'est un âge où l'on est passionné. »

Extrait d'un entretien avec Simon Boulerice mené par le Théâtre la Seizième.

A. Étymologie de la passion

Penchons-nous sur l'origine de ce mot aux multiples sens. Étymologiquement, la passion vient du verbe latin *patior* qui signifie « souffrir », « éprouver », « endurer », « supporter » et de son substantif *passio*, que l'on peut traduire par la « souffrance » et la « maladie ». Dans le mot « passion », on entend aussi le mot « passif ». L'être qui éprouve une passion subit donc quelque chose d'extérieur à lui. Si on se rattache au premier sens du mot « passion », lorsque l'on est passionné, on est en proie à une souffrance et à une dépendance à un objet qui nous est extérieur. On parle ainsi de la « Passion du Christ », qui correspond aux événements qui ont annoncé et entouré la mort de Jésus.

Cependant, le sens du mot « passion » a évolué. Si on se rapporte aux définitions de la passion que proposent la psychologie et la psychanalyse, la passion serait vue comme « un état affectif qui se manifeste par un attachement exacerbé, exclusif et durable à un objet, au point de dominer la personnalité du sujet et de déterminer son comportement. »¹ Il s'agit donc d'un lien affectif très puissant à une personne ou à un objet, qui est absolu, continu sur la durée et qui influence nos agissements. Les passions peuvent ainsi nous apporter de grandes joies comme elles peuvent parfois nous faire souffrir.

*

La passion amoureuse étant abordée dans le chapitre Simon et l'amour, nous nous concentrerons ici sur les passions pour une activité, tout comme Simon, « qui a toujours aimé danser ».

1. *Étymologie de la passion* : ROGNON Frédéric, Les passions, Textes expliqués, sujets analysés, Notions Philosophiques Collection dirigée par Laurence

Hansen-Løve, Première édition 1997, p.6-7.

ACTIVITÉ 4

LE MOT « PASSION »

En te référant au texte précédent, réponds aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'une passion ?

- 1 Un amour intense
- 2 Une émotion très intense qui va contre la raison
- 3 Un intérêt très vif pour quelque chose

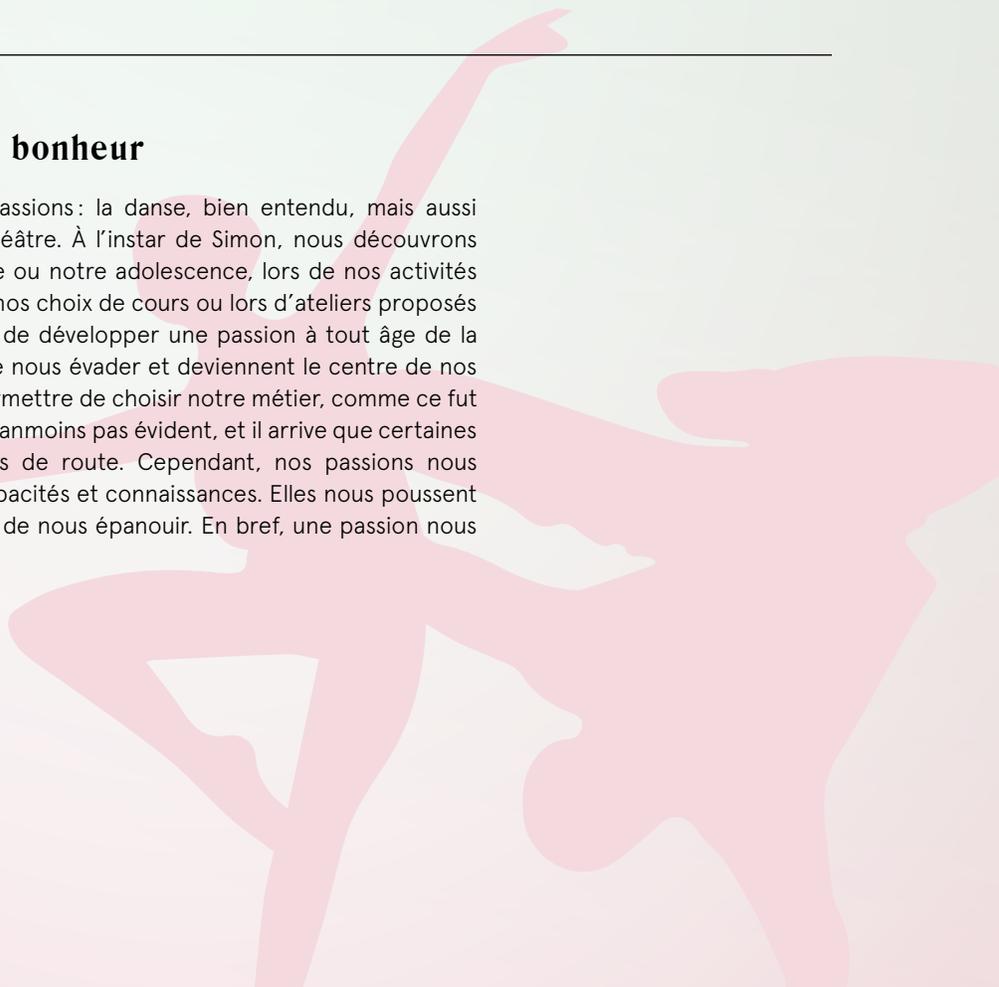
Entoure les mots qui selon toi correspondent à la passion :

Adoration • haine • fièvre • culte • respect • vénération • admiration • amour • sentiment • extase
flamme • tendresse • aveuglement • folie • égarement • inconscient • avidité • obstination • illusion • appétit
dévouement • penchant • vocation • prédisposition • obsession • frénétique • rage • excitation • fascination.

Compare tes résultats avec tes camarades. Avez-vous entouré les mêmes mots ? Pourquoi ?

B. La passion, source de bonheur

Dans la pièce, Simon nous partage ses passions : la danse, bien entendu, mais aussi la musique, la littérature, le chant et le théâtre. À l'instar de Simon, nous découvrons souvent nos passions durant notre enfance ou notre adolescence, lors de nos activités extrascolaires ou même à l'école, à travers nos choix de cours ou lors d'ateliers proposés par nos enseignants. Mais il est possible de développer une passion à tout âge de la vie. Certaines activités nous permettent de nous évader et deviennent le centre de nos intérêts. Parfois, ces passions vont nous permettre de choisir notre métier, comme ce fut le cas de Simon. Vivre de sa passion n'est néanmoins pas évident, et il arrive que certaines personnes changent de carrière en cours de route. Cependant, nos passions nous permettent de développer de nouvelles capacités et connaissances. Elles nous poussent au-delà de nos limites et nous permettent de nous épanouir. En bref, une passion nous apporte souvent du bonheur.



ANALYSE UN ARTICLE DE PRESSE

Robert Vallerand, professeur au département de psychologie de l'UQAM à Montréal, a mené une recherche sur la passion et son lien avec le bonheur. Lis l'article suivant, qui parle de cette recherche. Utilise un dictionnaire si tu ne comprends pas certains mots.

AVOIR PLUSIEURS PASSIONS, LA CLÉ DU BONHEUR

PUBLIÉ LE SAMEDI
2 AVRIL 2016

Les 5 % des gens les plus heureux ont plus d'une passion et les cultivent de manière harmonieuse. C'est ce qu'ont constaté le professeur Robert Vallerand et son équipe de la Chaire sur les processus de motivation et le développement de la passion de l'UQAM. Le chercheur se fait rassurant : la façon dont les parents encouragent leurs enfants peut faire la différence entre une passion harmonieuse et une passion obsessionnelle.

«Le comportement humain est mû par des processus motivationnels, et un des plus puissants, c'est celui de la passion, explique le professeur Vallerand. D'où l'importance de se pencher sur les passions et leur développement. Les passions ne sont pas que des intérêts passagers. Elles se définissent par trois caractéristiques : elles sont récurrentes, on y consacre en moyenne 7 à 8 heures par semaine, et elles finissent par nous définir d'un point de vue identitaire.»

PASSIONS HARMONIEUSES ET PASSIONS OBSESSIVES

Les passions ne sont pas toujours saines, a constaté le chercheur dans ses études. Celui-ci établit une distinction entre les passions harmonieuses et les passions obsessionnelles. Les passions obsessionnelles sont

caractérisées par la rumination et sont un des premiers facteurs annonciateurs de surmenage lorsqu'elles s'ancrent dans le travail.

«Ce n'est pas tant une question d'heures consacrées que de capacité à décrocher.»

Les passions nous permettent de croître et de nous dépasser, mais si on s'y investit trop, le dépassement de soi passe en second lieu, et c'est sur l'activité elle-même qu'on met l'accent à travers l'investissement de la personne. Robert Vallerand donne l'exemple de danseurs qui pratiquent le ballet pour le plaisir. Ceux dont la passion est harmonieuse seront capables d'arrêter après une blessure, le temps de bien guérir, tandis que ceux pour qui elle est obsessionnelle n'arriveront pas à prendre la pause nécessaire et risquent de développer des blessures chroniques qui les forceront éventuellement à arrêter pour de bon.

COMMENT UNE PASSION DEVIENT-ELLE OBSESSIVE ?

«Le rôle des parents est très important. À l'enfance et à l'adolescence, une période où l'on est en quête d'identité, les jeunes qui se font imposer une activité par leurs parents peuvent ressentir une pression qu'ils intériorisent. Il peut être difficile pour les parents d'accepter que leurs enfants développent une passion différente de la leur.

«Le plus beau cadeau que des parents puissent faire à des enfants, c'est de prendre l'approche cafétéria pour des activités : le buffet est là, choisis, mais va jusqu'au bout.»

Robert Vallerand, professeur au
Département de psychologie de l'UQAM

LES SANS-PASSION

Le chercheur estime qu'environ 15 à 20 % des gens n'ont pas de passion à proprement parler. Les prochaines recherches de la Chaire porteront notamment sur ce segment de la population afin de comprendre d'où vient le phénomène. «Il y a une pression sociale qui dit que si on est passionné, on devrait être bon», avance-t-il.

Après avoir lu l'article, échange sur tes propres passions et ce qui t'a poussé.e à les choisir. En premier lieu, prends le temps de répondre aux questions suivantes sur une feuille de brouillon. Tu pourras ensuite partager tes réponses avec le reste de ta classe. Réunissez-vous en cercle, afin de favoriser une écoute attentive de la part de tous les élèves.

- 1 As-tu une ou plusieurs passions ? Combien d'heures y consacres-tu par semaine ou par mois ?
- 2 As-tu toi-même choisi les activités qui te passionnent ou bien ton entourage t'a-t'il poussé à les choisir ? Partages-tu une passion avec un autre membre de ta famille ?
- 3 Est-ce que tes activités rentrent dans le cadre de ton école ou d'activités extrascolaires ? Ou bien, tout comme Simon, pratiques-tu une activité en autodidacte ?
- 4 Y a-t-il une activité que tu aimerais faire mais que tu n'as pas l'occasion de pratiquer ? Qu'est-ce qui t'en empêche ?
- 5 Penses-tu avoir découvert quelque chose sur toi-même grâce à ta ou tes passions ? Voudrais-tu poursuivre ta ou tes passions dans ton futur métier ?
- 6 Penses-tu qu'il est possible de vivre de sa passion ?

c. La passion, source de souffrance

« À six ans, je voulais suivre des cours de danse. Ma mère m'a inscrit dans une ligne de hockey. (...) Y a-t-il un mot pour définir une mère qui crucifie son fils par accident ? »

Simon a toujours aimé danser, p. 13

Nos passions peuvent aussi amener de la souffrance, lorsque l'on doit faire des choix entre plusieurs passions par exemple. Ou lorsqu'une passion devient obsessionnelle. Ou encore lorsque notre passion interfère avec nos relations familiales, d'amour ou d'amitié. C'est ce qui arrive à Simon, dont la mère ne soutient pas sa passion pour la danse.

Faut-il suivre son cœur ou sa raison ? Est-il préférable de choisir un métier qui nous passionne ou un métier sûr, avec lequel il sera possible de gagner sa vie confortablement ? Vivre de sa passion demande de travailler constamment, et de faire de nombreux sacrifices. Ce choix de carrière comporte presque toujours de grandes difficultés. Heureusement, tout cela est compensé par le bonheur que procure le fait d'exercer sa passion.

ACTIVITÉ 6

ANALYSE UNE CHANSON QUÉBÉCOISE

Voici une chanson du groupe folk rock québécois **Beau Dommage**, écrite par le compositeur-interprète **Michel Rivard**. Cette chanson raconte l'histoire d'un amour brisé par un choix de carrière par passion. Écoute la chanson, puis lis les paroles et analyse-les en répondant aux questions qui la suivent.



LA COMPLAINTE DU PHOQUE EN ALASKA

BEAU DOMMAGE

Cré-moé, cré-moé pas, quéqu' part en Alaska
Y a un phoque qui s'ennuie en maudit
Sa blonde est partie gagner sa vie
Dans un cirque aux États-Unis

Le phoque est tout seul, il r'garde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier
Il pense aux États en pleurant tout bas
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands

Quand le phoque s'ennuie, il r'garde son poil qui brille
Comme les rues de New York après la pluie
Il rêve à Chicago, à Marilyn Monroe
Il voudrait voir sa blonde faire un show

C'est rien qu'une histoire, j'peux pas m'en faire accroire
Mais des fois j'ai l'impression qu'c'est moi
Qui est assis sur la glace les deux mains dans la face
Mon amour est partie puis j'm'ennuie

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands

Qu'est-ce que représente le phoque qui est resté en Alaska ?

Selon toi, qui a raison dans la chanson ?

Le phoque qui est resté ou celui qui est parti dans le cirque aux États-Unis ?

Pourquoi avoir choisi l'image du phoque ?

Dans la chanson, que représentent selon toi les États-Unis, New York, Chicago et l'Alaska ?

D. La passion, à la source des stéréotypes genrés

ACTIVITÉ 7

DES OCCUPATIONS DE FILLES OU DE GARÇONS ?

ACTIVITÉ ANIMÉE PAR LES ENSEIGNANT.ES

Vos élèves ont-ils des stéréotypes genrés sur les activités? Pour le savoir, lisez-leur le texte suivant et demandez-leur par la suite de dessiner Alex, la personne dont il est question :

« Alex est médecin. Tous les matins, Alex se lève à sept heures, et prend le train pour aller au travail. Alex adore son travail... et le hockey! Alex joue deux soirs par semaine au hockey ».

À la fin de la lecture, regardez les dessins. Demandez aux élèves qui ont dessiné une fille de lever la main. Et ensuite à ceux qui ont dessiné un garçon. Il est probable qu'il y ait plus de dessins de garçons que de filles. Pourtant, rien dans le texte ne l'indique qu'Alex est un garçon. Alex peut être une fille, un garçon, ou autre. Pourquoi alors avons-nous tendance à dessiner plutôt un garçon? À cause des stéréotypes de genre! Les stéréotypes de genre sont la croyance que certaines aptitudes ou certains traits de personnalité soient spécifiques aux garçons, ou spécifiques aux filles.

Posez les questions suivantes à vos élèves et animez le débat. Les réponses que nous avons écrites sont là pour vous guider.

1. Quels sont les traits que l'on associe traditionnellement aux filles ?

Exemples : douces, gentilles, soigneuses, mais aussi bavardes, peureuses... Est-ce la même chose dans toutes les cultures ou seulement au Canada, en Amérique du Nord ?

2. Quels sont les traits que l'on associe traditionnellement aux garçons ?

Exemples : forts, rapides, courageux, mais aussi immatures, turbulents... Est-ce la même chose dans toutes les cultures ou seulement au Canada, en Amérique du Nord ?

3. Existe-t-il des sports pour les filles et des sports pour les garçons ?

Non, aujourd'hui, tout le monde peut faire ce qu'il veut! Et pourtant... Voici un extrait d'un entretien avec Simon Boulerice mené par le Théâtre la Seizième :

« Jouer cette pièce devant un public adolescent n'a pas toujours été facile. Voir un homme qui danse de façon épanouie sur scène, c'est encore compliqué pour certains ados ».

Pourquoi dit-il cela ? Car dans la culture occidentale, certaines personnes peuvent éprouver un léger malaise lorsqu'ils voient des hommes faire des activités dites « féminines », comme la danse classique et moderne. Le hip-hop semble plus toléré au sein des garçons, sans doute par son lien avec le rap. Dans certains pays, la danse moderne ou classique est pourtant très importante, comme le ballet en Chine (Li Cunxin – *Mao's Last Dancer*) et en Russie (Noureev, Barychnikov) ou le Bhangra en Inde. Les compétitions comme *So You Think You Can Dance* et *World of Dance*, entre autres, permettent-elles de changer cette perspective ?



4. Est-ce qu'il y a dans la classe des filles qui font des activités « de garçons » ? Des garçons qui font des activités « de filles » ? Qu'en pensez-vous ?

Ce serait bien, un monde où chacun et chacune pourraient faire ce qu'il ou elle lui plait vraiment, sans se soucier de si c'est « pour une fille » ou « pour un garçon ». Aussi, pourquoi utiliser l'expression de faire quelque chose « comme une fille » (lancer, courir, etc.) ? Une fille peut très bien courir plus vite qu'un garçon !

5. À votre avis, d'où viennent ces stéréotypes genrés ?

Comme indice, montrez la photo suivante à votre classe...



Les stéréotypes sont appris depuis le plus jeune âge, parfois même avant la naissance lors de la baby shower, par exemple, où du rose annonce une fille et du bleu un garçon. Mais est-ce que toutes les filles aiment le rose et tous les garçons le bleu ? Dans la plupart des cultures, on apprend aux petites filles à aimer les choses jolies, douces et mignonnes et les petits garçons à préférer l'action et l'aventure. Aujourd'hui, il n'existe aucune étude scientifique rigoureuse démontrant une quelconque différence entre les cerveaux des filles et ceux des garçons à la naissance. Dans ses travaux, la neurobiologiste Catherine Vidal démontre d'ailleurs que les différences entre chaque cerveau sont tellement importantes qu'elles dépassent les différences moyennes entre les deux sexes.

Les garçons devraient donc pouvoir se sentir libres de faire de la danse, s'ils le souhaitent. Une fille qui fait du hockey, ça susciterait plutôt l'admiration, mais un garçon qui fait de la danse classique, ça pourrait paraître bizarre. Pourquoi ? Car il y a cette idée que les activités féminines sont moins valorisées que les activités dites masculines, qu'il y a quelque chose d'un peu honteux pour un garçon d'apprécier les occupations traditionnellement féminines. Pourquoi ? Aujourd'hui, garçons et filles devraient pouvoir choisir leurs activités en fonction de leurs intérêts, et non de leur sexe.

SIMON ET LA MUSIQUE

En plus d'aimer danser, Simon aime chanter et la musique.

Deux artistes sont proéminents dans la pièce, Mozart et Whitney Houston, que deux siècles séparent.

A. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Mozart est le compositeur de musique classique le plus réputé, faisant partie de la Première école viennoise, avec Haydn et Beethoven. Jusqu'en 1750, les compositeurs écrivaient pour des cérémonies religieuses ou des réceptions royales et princières. Mais la classe bourgeoise prenant de plus en plus d'importance, la musique s'est ensuite créée pour ce public plus nombreux et plus varié. Mozart a produit une quantité impressionnante d'œuvres de grande qualité touchant à tous les genres.

« Je m'en serais vanté, moi, d'avoir Mozart pour père. »

Simon a toujours aimé danser, p. 15



BIOGRAPHIE

Issu d'une famille de musiciens Salzbourgeoise (en Autriche actuelle), Mozart a très tôt démontré une facilité pour jouer du violon, du clavecin (ancêtre du piano) et lire des partitions de musique. À quatre ou six ans, il aurait déjà composé ses premières œuvres. Son père lui fournit son éducation musicale. Ensemble, ils ont rapidement donné des concerts partout en Europe, ce qui a permis au jeune Mozart de rencontrer une multitude de compositeurs qui l'ont influencé. À 11-12 ans, il créa ses premiers opéras et à seulement 13 ans, il fut nommé maître de concert par le prince-archevêque de Salzbourg, ce qui signifie qu'il composa la musique de la cour. Un peu plus tard, en voyage en Italie, Mozart aurait retranscrit de mémoire la partition du Miserere d'Allegri en ne l'ayant écouté qu'une seule fois!

L'employeur de Mozart décéda et son successeur lui imposa ses commandes, empêchant toute liberté créatrice à l'artiste. Il finit par démissionner de son poste et voyagea en Europe afin de trouver un nouvel emploi. La recherche étant infructueuse, il retourna à Salzbourg et reprit son poste de maître de concert, avec en plus la fonction d'organiste de la cour. Mais un an plus tard, il fut renvoyé.

Ensuite établi à Vienne, c'est à partir de ce moment-là que Mozart créa librement et abondamment. Il se maria et reçut une commande importante de l'empereur Joseph II, à 26 ans. Il se lia d'amitié avec le librettiste italien Lorenzo da Ponte, qui rédigea les livrets de ses trois opéras les plus connus : les Noces de Figaro (1786), Don Giovanni (1787) et l'École des amants (1790). À 31 ans, Mozart devint musicien de chambre en charge de la musique de danse à la cour. À cette période, Mozart aurait souvent été malade et endetté, malgré sa réussite professionnelle. Il fut néanmoins très productif. Un comte lui commanda un requiem, une musique pour les morts, dans le but de s'attribuer la paternité de la composition. Mais Mozart mourut à 35 ans, avant d'achever sa dernière œuvre prémonitoire, qui fut ensuite terminée par son élève Süssmayer.

ACTIVITÉ 8

DÉCOUVRE LE TOP 3 DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Définition d'une symphonie : composition musicale à plusieurs mouvements exécutée par un nombre important d'instrumentistes.

Écoute une symphonie de chaque grand compositeur formant la Première école viennoise et réponds aux questions qui suivent.



JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Symphonie no 45 en fa # mineur, dit « les Adieux » (1772)

Il s'agit de la seule symphonie du 18^e siècle dans cette tonalité.



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Symphonie no 25 en sol mineur K. 183 (1773)



LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Symphonie no 5 en ut mineur, op. 67, dit « Symphonie du Destin » (1807)

Le dernier grand représentant du mouvement.

Reconnais-tu une de ces compositions ? Si oui, laquelle ?

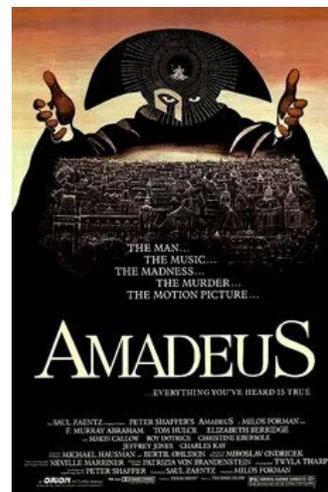
Entends-tu des similitudes et des différences entre ces trois œuvres ? Lesquelles ?

Quelles émotions ressens-tu lors de l'écoute de ces compositions ? Ces émotions sont-elles les mêmes pour toutes les œuvres ?

ACTIVITÉ 9

JOUE AU CRITIQUE DE CINÉMA

Ce film, réalisé par Miloš Forman et sorti en 1984, s'inspire de la vie de Mozart et de sa relation avec le compositeur Antonio Salieri, qui aurait été jaloux du génie du jeune Mozart. Ce dernier est décrit comme un personnage vulgaire, alcoolique et frivole. La personnalité de Mozart laisse encore couler beaucoup d'encre, mais nous ne saurons jamais réellement quelle vérité croire. Selon des échanges épistolaires, il aurait été un adepte de l'humour scatologique. Le reste est peu sûr. Ce film est ainsi une adaptation libre du personnage de Mozart et de l'hypothétique jalousie de Salieri. Mais le film est surtout une magnifique réflexion sur le génie et la création.



REGARDEZ LA SCÈNE SUIVANTE :



(DANS LA LANGUE ORIGINALE)

On y voit l'empereur Joseph II commander l'opéra allemand *L'Enlèvement au sérail* à Mozart, en 1782.

Durant la scène, comment évolue le regard de Salieri, de l'empereur et des autres membres de la cour par rapport à Mozart ?

**Pourquoi selon vous Salieri est-il jaloux de Mozart ?
Qu'est-ce qui oppose les deux hommes ?**

Comment Mozart arrive-t-il à imposer ses idées ?

B. Whitney Houston (1963-2012)



« À ce moment précis, rien d'autre n'existait. Que lui. Sa danse. Whitney Houston. L'enfant dansait, chantait et souriait. Il était heureux, forcément. »

Simon a toujours aimé danser, p. 17

BIOGRAPHIE

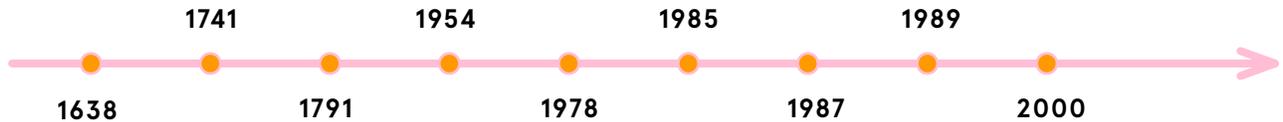
Née en 1963, Whitney Houston grandit aussi dans un environnement musical. Sa mère Emily «Cissy» Houston est choriste soul et gospel, pour entre autres Elvis Presley et Aretha Franklin. Enfant, Whitney chante dans le chœur de son église et interprète son premier solo à l'âge de 11 ans. Durant son adolescence, elle se produit comme choriste pour plusieurs grands artistes, dont le frère de Michael Jackson. À 20 ans, elle signe un contrat avec une maison de disques et sort son 1er album deux ans plus tard, intitulé Whitney Houston. Deux chansons sont immédiatement numéro 1 : *Greatest Love of All* et *How Will I Know*. Deux ans passent avant la sortie d'un autre album, qui atteint la première place du top américain, ce qu'aucune femme auparavant n'avait accompli. Elle remporte un prix Grammy pour sa chanson *I Wanna Dance With Somebody (Who Loves Me)* et ses chansons deviennent des tubes planétaires. Whitney s'essaie ensuite au cinéma avec *Bodyguard*, film dans lequel elle joue et interprète la bande originale, dont la chanson

très connue *I Will Always Love You*⁵. Huit ans après avoir sorti son dernier album, elle en dévoile un autre comprenant la chanson *When You Believe*⁶, composée pour le dessin animé *Le Prince d'Égypte*, en duo avec Mariah Carey, et remporte l'Oscar de la meilleure chanson de film. Sa créativité se fait ensuite plus rare et elle sort des compilations de ses meilleures chansons. Lors de la sortie de l'album *I Look to You* en 2009, elle retrouve la place numéro 1 et reçoit le prix d'excellence de la meilleure artiste internationale durant les American Music Awards, honneur seulement décerné aux artistes mondialement connus. Whitney, Madonna et Beyoncé sont les seules trois femmes à avoir reçu ce prix, à l'heure actuelle. Mais à 48 ans, elle est retrouvée morte dans sa chambre d'hôtel. De nombreux artistes lui ont rendu hommage et elle est toujours considérée comme l'une des plus grandes chanteuses de notre époque.

ACTIVITÉ 10

QUIZZ MUSICAL !

Teste ta mémoire musicale APRÈS AVOIR VU LA PIÈCE! Écoute les chansons ou morceaux suivants et replace-les sur la ligne du temps. Poste-toi la question si ce que tu entends à l'air très vieux de plusieurs siècles ou seulement de plusieurs décennies. Est-classique ou plutôt moderne?



🎧 **WHITNEY HOUSTON** _____
Greatest Love of All

🎧 **CLAIRE GUYOT** _____
La Petite Sirène

🎧 **GEORG FRIEDRICH HAENDEL** _____
Hallelujah

🎧 **MARIA CALLAS** _____
La Wally

🎧 **ALLEGRI** _____
Miserere

🎧 **DAVID NEWMAN** _____
Beginnings/Endings (film Duets)

🎧 **WHITNEY HOUSTON** _____
How will I know?

🎧 **WHITNEY HOUSTON** _____
I wanna dance with somebody who loves me

🎧 **WOLFGANG AMADEUS MOZART** _____
Lacrymosa dies illa, Requiem

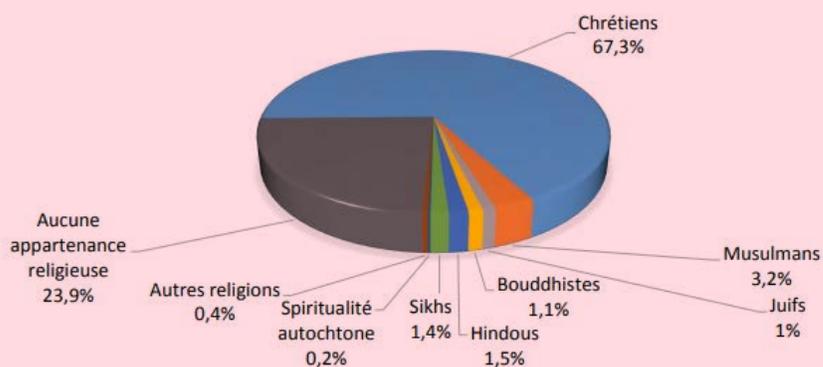
🎧 **ARVO PÄRT** _____
Spiegel im Spiegel

Peux-tu te souvenir dans quelle partie du spectacle tu as entendu ces chansons ou compositions? Pour t'aider, il y a 5 chapitres concernés: Simon et la musique, Simon et la religion, Simon et l'amour, Simon et le legs, Simon et la rupture, et Simon et le jeu. Fais attention au style et aux émotions ressenties lors de l'écoute.

SIMON ET LA RELIGION

A. L'appartenance religieuse au Canada

Le Canada est un pays prônant la liberté de religion, qui fait partie de la vie privée. C'est pourquoi un nombre varié de religions y sont pratiquées. La majorité des Canadiens s'identifient comme chrétiens, un quart ne s'apparente à aucune religion, et le reste est musulman, hindou, sikh, bouddhiste, juif et de spiritualité autochtone, entre autres.



Source : Enquête nationale auprès des ménages du Canada 2011, Statistique Canada

ACTIVITÉ 11

ET TOI, QUELLE EST TA CROYANCE ?

La famille joue un rôle important dans la transmission de la foi religieuse.

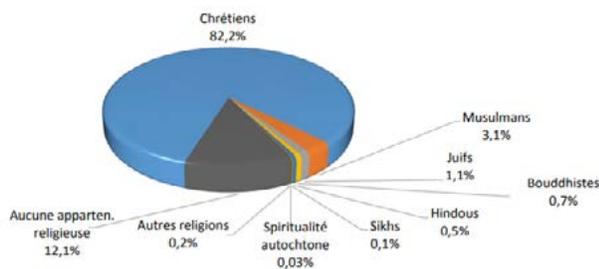
T'identifies-tu à une religion ou une spiritualité ? Si oui, laquelle ?

Ta famille s'identifie-t-elle à la même religion ou spiritualité ?

Peux-tu nous expliquer les grandes valeurs mises en avant par ta religion ou ta spiritualité ?
Si tu n'es pas croyant, y a-t-il des valeurs qui accompagnent ta vie ? Si oui, lesquelles ?

B. Le catholicisme au Québec

L'auteur québécois de la pièce, Simon Boulerice, a grandi avec le catholicisme qui l'a fort marqué au début de sa vie, avant de s'en éloigner. Dans le diagramme suivant, nous remarquons que la proportion des chrétiens est beaucoup plus conséquente au Québec que dans le reste du Canada. Les personnes ne s'identifiant à aucune appartenance religieuse sont quant à elles plus nombreuses dans le reste du pays qu'au Québec et les autres communautés religieuses sont en minorités.



Source : Enquête nationale auprès des ménages du Canada 2011, Statistique Canada

<https://croir.ulaval.ca/wp-content/uploads/2015/10/Quand-les-chiffres-parlent-de-religion.pdf>

Le catholicisme au Québec avait une place prépondérante dans le passé, ce qui expliquerait cette différence dans les statistiques. Les missionnaires sont venus de France au 17^e siècle et ont commencé leur travail de conversion. La

foi a gagné en importance jusqu'à la Révolution tranquille, dans les années 1960. Face à la modernisation de la société et à l'ouverture vers les autres cultures, le catholicisme a rencontré un déclin. L'État s'est distancié de l'Église et une rupture a eu lieu. Au niveau linguistique, nous pouvons ressentir l'omniprésence qu'a eue la religion au Québec avec les injures faisant référence à des accessoires liturgiques.

C. Les pensionnats autochtones

Une part sombre de l'histoire du christianisme au Canada, mais importante à mentionner concerne les pensionnats dans lesquels les enfants autochtones ont été envoyés dans le but de les éduquer selon les principes des colons afin de « tuer l'indien dans l'enfant ». La Commission de vérité et de réconciliation du Canada a publié un rapport en 2015 dans le but de reconnaître les torts qui ont été causés et d'aller vers une réconciliation.

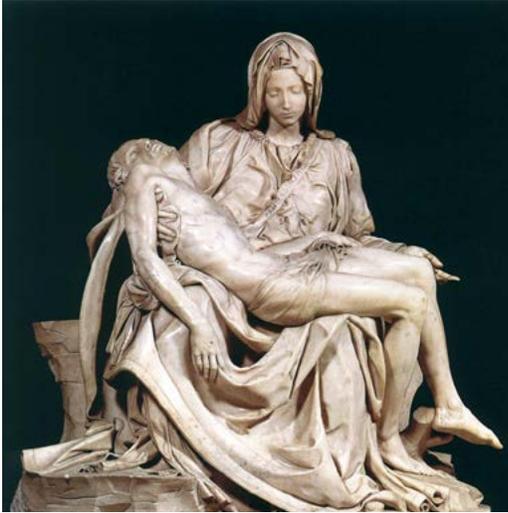
D. La Pietà dans l'histoire de l'art

Dans la pièce, Simon fait référence à la *Pietà*, la scène chrétienne pendant laquelle Marie recueille le corps de son fils Jésus sur ses genoux après que ce dernier ait été crucifié sur la croix, et avant qu'il ne soit placé dans son tombeau. Le terme *pietà* provient de l'italien, signifiant « pitié » ou « compassion ». Cette représentation est issue du thème iconographique de *Mater Dolorosa*, soit la mère de douleur, qui illustre Marie en souffrance face au décès de son fils. Les peintres et sculpteurs ont particulièrement reproduit cette scène aux 14^e et 15^e siècles en Europe.

ACTIVITÉ 12

JOUE À L'HISTORIEN.NE DE L'ART

Une des représentations de *Pietà* la plus connue est l'œuvre de Michel-Ange, qui se trouve au Vatican, à Rome. La sculpture est faite de marbre et aura pris seulement un an à l'artiste pour la produire, lorsqu'il avait 23 ans. L'œuvre est remplie de symbolisme et d'oppositions. À toi de les déceler!



Détail du visage de Jésus.

Quels symbolismes incarnent les positions opposées de Marie et de Jésus ?

Quelle différence de traitement remarques-tu entre Jésus et Marie ? Pour t'aider, compare les visages, et les dimensions et traitements des corps. Pourquoi Michel-Ange aurait-il fait ces choix ?

Quels sentiments vous évoquent cette sculpture, représentant une scène dramatique ?



APRÈS
LE
SPECTACLE

SIMON ET L'AMOUR

A. Le concept d'amour en philosophie



Feuerbach Anselm, *Le Banquet* (deuxième version), 1874, toile, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin.

L'amour reste un thème de prédilection dans l'art et la littérature. La pièce *Simon a toujours aimé danser* en est un autre exemple, dont le personnage découvre le sentiment amoureux lors de ses études secondaires, en pleine adolescence.

Pour approfondir ce thème, découvrons la théorie du philosophe français André Comte-Sponville (1952 -), qui a enseigné dans la prestigieuse université parisienne Panthéon-Sorbonne. Il propose de découvrir le sentiment amoureux à travers trois conceptions de l'amour empreintes au grec : eros, philia et agapé.

EROS

Il décrit l'eros comme l'amour passionnel. Il se réfère au philosophe grec Platon, qui, dans son œuvre *Le Banquet*, exprime ce sentiment comme étant un désir et un manque. Selon les propos d'un des personnages du texte, l'amour et le désir ne font qu'un. Et comme le désir et le manque sont indissociables, il ne peut y avoir d'amour heureux, car lorsqu'on aime, on désirerait uniquement ce qui nous manque. Donc, si un désir est satisfait, par exemple que la personne aimée nous aime en retour, il n'y a plus de manque, donc plus de désir ni d'amour. Comte-Sponville remarque que cette conception de l'eros rentre en contradiction avec la notion de bonheur dans l'amour et de couple heureux, ce qui démontre l'échec de cette conception univoque de l'amour.

PHILIA

Le philosophe grec Aristote, disciple de Platon, décrit l'amour comme source de joie. La notion de philia exprime le sentiment d'attachement et d'affection entre enfants et parents, mais aussi entre amoureux. La philia est donc le sentiment de profiter pleinement de la présence de l'autre dans le moment présent et au quotidien.

AGAPÈ

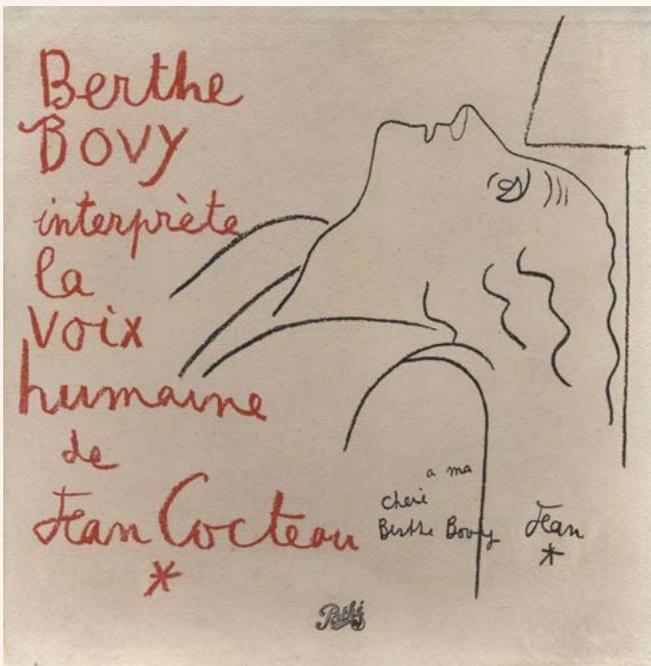
L'agapè peut être traduite en français par le concept de « charité », c'est à dire l'amour universel. Comte-Sponville, bien qu'il soit athée (non-croyant), reprend le concept d'amour universel tiré du christianisme, qui serait propre à notre civilisation actuelle. Cette conception de l'amour se construit sur le refus que notre amour exerce sa toute-puissance sur autrui, par exemple, lorsque le parent tient compte de la fragilité de l'enfant face à lui et n'impose pas sa force. Dans le couple, cela se concrétise par la douceur et la tendresse envers l'autre, et notre refus de prendre possession de lui et de son existence, en lui laissant la place d'exister et de vivre.

Ces trois formes d'amour interviendraient toutes dans le sentiment amoureux. L'eros intervient en premier, lors des débuts d'une relation amoureuse. L'amour se transforme peu à peu au cours de la relation et l'eros disparaît pour faire place à la philia et à l'agapè. Si l'amour ne s'en tenait qu'au concept du désir, à l'eros, on finirait par tomber dans l'ennui. En conclusion, d'après le philosophe, ce qui fait perdurer la relation amoureuse chez l'être humain est de se réjouir au quotidien de la présence de l'autre et de préserver sa liberté d'exister en tant qu'individu.

B. La rupture, sous l'angle de *La Voix humaine* et de *Médée*

Tout comme le premier amour, la première rupture est souvent marquante pour tout individu, qu'elle soit douloureuse ou non. Ces premières expériences amoureuses transforment et forment l'être humain que nous sommes. Dans la pièce, Simon nous entraîne au cœur de son intimité, lorsqu'il est le plus vulnérable, au lendemain de sa rupture. Afin de mieux comprendre le point de vue de Simon, partons à la découverte de deux œuvres que l'auteur évoque dans sa pièce : *La Voix humaine* et *Médée*.

LA VOIX HUMAINE DE JEAN COCTEAU



CONTEXTE D'ÉCRITURE

La Voix humaine est une pièce en un acte qui fut rédigée en 1927 par Jean Cocteau (1889-1963), notamment auteur de théâtre, de romans et cinéaste. Il écrivit ce texte non dans la langue, mais « dans la voix », avec ses silences, ses hésitations et ses bégaiements, un geste de création très avant-gardiste pour son époque. Il imagina cette pièce comme un prétexte pour qu'une actrice joue, en la plaçant au centre de l'histoire. Cette pièce représentait pour lui l'idéal du spectacle, car il y mélange des genres tels le drame et la tragédie avec la comédie et les lie entre eux.

RÉSUMÉ

Seule dans une chambre à coucher, une femme téléphone à son amant. Victime de coupures de ligne et troublée par la musique qui s'échappe du lieu inconnu dans lequel se trouve son amant, la femme, dévastée par la cruauté d'un amour qu'elle sait déjà perdu, semble encore fuir l'évidence. Ou au contraire, face à l'évidence, les mensonges lui permettent de taire ses souffrances à celui qu'elle aime encore. Dans ce face à face, le téléphone devient une « arme effrayante » et la voix s'abandonne au vide.

ACTIVITÉ 14

LA VOIX HUMAINE VERSUS SIMON A TOUJOURS AIMÉ DANSER

« Le premier soir, on dort. Et puis la souffrance distrait, elle est toute neuve, on la supporte. Ce qu'on ne supporte pas c'est la seconde nuit, hier, et la troisième, ce soir, dans quelques minutes et demain et après-demain et des jours et des jours à faire quoi, mon Dieu ? ...

Je n'ai pas de fièvre, pas la moindre fièvre; je vois juste... C'est parce que c'est insoluble que j'aurais mieux fait d'avoir du courage et te raconter des mensonges... Et... et en admettant que je dorme, après le sommeil il y a les rêves et le réveil et manger et se lever, et se laver et sortir et aller où?... Mais, mon pauvre chéri, je n'ai jamais eu rien d'autre à faire que toi... Pardon! J'étais toujours prise, c'est entendu. Prise pas toi, pour toi... Marthe a sa vie organisée... C'est comme si tu demandais à un poisson comment il compte arranger sa vie sans eau... Je te le répète, je n'ai besoin de personne... Des distractions! Je vais t'avouer une chose qui n'est pas très poétique, mais qui est vrai. Depuis ce fameux dimanche soir, je n'ai été distraite qu'une seule fois, chez le dentiste, quand il m'a touché un nerf...

Seule... Seule ... »

La Voix humaine, p. 11

« Je suis passé devant chez toi, par hasard, je le jure. Hier ça a pris fin. Je ne mourrai pas. On meurt pas pour si peu. Il faut des carambolages plus consistants, des lésions significatives. Je ne suis pas un être mélodramatique, donc pas de fiole, pas d'antibiotique, pas de vomissements. Il y a pas de quoi avoir des caillots au travers...il y a pas de quoi. Je suis passé devant chez toi. Il y avait une lumière subtile. Le frigo peut-être? Je t'ai imaginé torse nu dans la lumière du frigo. Un carton de lait aux lèvres. J'ai jalosé ta margarine, tes confitures, tes cornichons, tes fruits, tes œufs. Ils ont tout vu, eux. Je suis rentré chez moi les doigts en sang pis je me suis fait des lulus avec les élastiques en caoutchouc. »

Simon a toujours aimé danser, p. 14

**Selon vous, quels sentiments et émotions traversent les deux protagonistes dans ces extraits?
Quels sont ceux qui se ressemblent et ceux qui diffèrent ?**

Dans *La Voix humaine*, qu'est-ce que symbolise le téléphone pour la femme ?

**Dans *Simon*, l'auteur personnifie les aliments du frigo de son ex-partenaire.
Que cherche-t-il à mettre en évidence ?**

Dans ces deux extraits, les personnages vivent chacun une rupture distincte. Selon vous, une situation est-elle préférable à l'autre ? Commentez en prenant appui sur les textes.

LE MYTHE DE MÉDÉE

« Je suis une Médée contemporaine si pathétique que la mythologie a pas voulu de moi. »

Simon a toujours aimé danser, p.14



Delacroix Eugène, Médée, 1838, huile sur toile, Collection de peintures du palais des Beaux-Arts de Lille.

LE PERSONNAGE

L'histoire de Médée fascine les poètes et les artistes depuis de nombreux siècles. Magicienne incroyable, l'amour et la passion de Médée pour Jason lui font commettre les plus horribles des crimes, dont l'infanticide de ses propres enfants (tuer ses enfants). Sa jalousie et son désespoir meurtrier de voir son amant se marier avec une autre ont été la source d'une multitude de récits et de mythes qui continuent à alimenter la plume de nombreux auteurs de nos jours, tout comme nous le démontre *Simon a toujours aimé danser*.

DÉTOUR PAR LA MYTHOLOGIE GRECQUE

Médée rencontre Jason lors de la quête de la Toison d'Or.

Jason, fils du roi d'Iolcos, est détrôné par son oncle Pélias. Ce dernier lui rendra le trône s'il ramène la Toison d'Or, le pelage d'un bélier ailé doté de pouvoirs fabuleux. Pélias sait qu'il s'agit d'une quête impossible à réaliser et il envoie Jason vers une mort certaine. Jason voyage vers la Colchide, où le roi de Colchide Aïétès, père de Médée, détient la Toison d'Or. Il accepte de la remettre à Jason s'il réussit trois épreuves dangereuses, en espérant secrètement que Jason meurt en exécutant ces tâches. Dès qu'elle voit Jason, Médée tombe follement amoureuse de lui et lui propose son aide en échange de l'épouser. Jason accepte et réussit les épreuves. Aïétès, furieux de s'être fait tromper, refuse de donner la Toison à Jason et lui promet la mort. Jason vole la Toison et s'enfuit avec Médée. Cette dernière prend en otage son demi-frère qu'elle tue et éparpille ses membres sur leur route, afin de ralentir leurs poursuivants. La rage meurtrière de Médée, toute dévouée à sa passion pour Jason, commence par ce fratricide (tuer son frère). Jason et Médée échappent ainsi à la colère d'Aïétès et regagnent Iolcos.

ARRIVÉE À IOLCOS

Durant l'absence de Jason, son oncle Pélias a assassiné toute sa famille. Fou de colère, Jason demande à Médée son aide pour les venger. Elle se fait passer pour une prêtresse auprès des filles de Pélias. Elle leur fait croire qu'elle connaît un remède capable de rendre à leur vieux père sa jeunesse. Après les avoir convaincues, celles-ci démembrèrent leur père, le plonge dans un chaudron d'eau bouillante et utilise les herbes magiques remises par Médée en pensant que leur père rajeunira comme elle le leur avait été expliqué. Ne voyant pas leur père reprendre vie, elles réalisent que Médée les a trompées et qu'elles ont commis un parricide (tuer son père). Elles dénoncent Médée, qui fuit Iolcos avec Jason pour la Corinthe, où ils sont accueillis par le roi Créon.

LA FUREUR DE MÉDÉE

Jason et Médée vivent quelques paisibles années à Corinthe et ont deux fils. Cependant, Jason tombe amoureux de Créuse, la fille de Créon. Le roi accepte l'union entre sa fille et Jason, heureux d'avoir un héros dans la famille. Jason rejette Médée pour pouvoir épouser Créuse. Abandonnée par son amant et chassée de la ville par les Corinthiens qui la considère comme une étrangère, Médée rentre dans une terrible fureur. Afin de se venger de Jason, elle incendie le palais de Corinthe, dans lequel Créon et Créuse sont brûlés vivants. Sous les yeux de Jason, elle tue leurs enfants et s'enfuit de Corinthe..

LA JALOUSIE DE MÉDÉE ET CELLE DE SIMON

Certains auteurs ont décrit Médée comme agissant sous l'effet de la folie, la douleur de la rupture l'ayant plongée dans un état de démence. Pourtant, l'auteur grec Euripide nous livre une Médée lucide, consciente de ses actes, mais qui agit sous l'effet d'une jalousie démoniaque et démesurée. Le texte d'**Euripide** figure parmi les plus anciens écrits sur cette héroïne. Sa pièce est créée au 4^e siècle ACN, dans l'Antiquité, au moment où la Grèce est à son apogée. Sa Médée fut une source d'inspiration auprès de nombreux auteurs, dont le latin **Sénèque**. Son texte sera notre référence pour l'analyse de la figure de Médée dans la pièce *Simon a toujours aimé danser*.

Simon s'approprie l'héroïne grecque comme excuse pour justifier ses actes envers son ancien amour (extraits p. 15 du texte) :

« Je pense à tes enfants qui mourront sous mes mains un jour, parce que je suis cruel. C'est ma mythologie qui veut ça. Moi j'y peux rien. »

La figure tragique de Médée est ici utilisée comme référence et modèle. Dans *Simon*, elle incarne la jalousie, la rancœur, la tristesse, le désespoir, la colère, la vengeance, tous les sentiments que traverse le jeune homme souffrant de la rupture. Simon se réfugie vers la figure de Médée pour exprimer ce qu'il ressent au travers d'elle et de son histoire.

Par ailleurs, Simon espérait ne pas vivre le même destin que l'héroïne grecque, il le répète trois fois dans son texte :

« Pourvu que ce ne soit pas une tragédie, pourvu que ce ne soit pas une tragédie, pourvu que ce ne soit pas une tragédie. »

Par malheur, tout comme la magicienne, son Jason l'a abandonné :

« Jason. Tu devais rester. Je suis pas n'importe qui. Je suis né pour du pain à la cannelle, du beurre frais bien gras, du fromage crémeux, des chagrins de pharmacie, et toutes les autres prescriptions que le médecin dit tout bas. Tu devais rester par charité chrétienne et par respect des règles de bienséance. Tu devais rester parce que ma beauté en solo vaut rien. »

Il pousse la comparaison entre l'héroïne et lui-même jusque dans leur fuite, Médée s'enfuyant de Corinthe dans un char ailé :

« Reprends maintenant possession de tes enfants, toi leur père : je vais m'envoler dans les airs, emportée par mon char ailé. » Médée de Sénèque, p. 88

Et Simon fuyant son ancien amour dans une voiture volante :

« Mais surtout je m'envolerai sur un char, en me croisant les doigts pour ne pas manquer d'essence avant d'avoir passé devant chez toi. »

Mais tout comme Médée, Simon sait qu'il sortira vivant de cette épreuve qu'est la rupture, malgré toute la douleur que la perte de l'être aimé aura apportée :

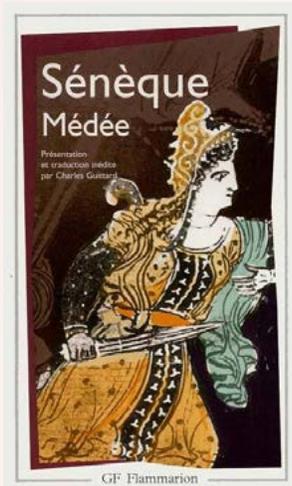
« Mais je ne mourrai pas. On ne meurt pas pour si peu. »

ACTIVITÉ 15

JOUE AU DRAMATURGE ET AU METTEUR. SE EN SCÈNE

Définition d'une adaptation : traduction très libre d'une pièce de théâtre.

Empare-toi à ton tour de la figure de Médée en adaptant une courte scène de la tragédie de Sénèque. Laisse-toi guider par ta fantaisie, tu peux rester proche du texte et reprendre les propos des personnages avec tes propres mots ou t'en éloigner complètement. L'important est de t'approprier la scène et de la réécrire selon ton propre style.



Médée de Sénèque, traduction de Charles Guittard. GF Flammarion, 1997.

TEXTE ORIGINAL

Extrait du Troisième Mouvement
JASON, MÉDÉE, p. 62-63

JASON

Tant que t'est offerte la possibilité de partir, prends la fuite, sauve-toi de ces lieux. La colère des rois s'exerce toujours avec brutalité.

MÉDÉE

De ce conseil que tu me donnes, le bénéfice va à Créüse : tu élimines une rivale qui lui est odieuse.

JASON

Médée me reproche mes amours ?

MÉDÉE

Et le meurtre et les perfidies.

JASON

De quoi enfin peux-tu m'accuser ?

MÉDÉE

De tout ce que j'ai accompli.

JASON

Il ne me reste plus qu'à endosser aussi la responsabilité de tes crimes!

MÉDÉE

Ces crimes sont les tiens, oui, les tiens ; celui à qui profite le crime en est l'auteur ; tout le monde peut accuser d'infamie ton épouse, toi seul défends-la, toi seul soutiens son innocence : doit-être innocent à tes yeux quiconque a perdu l'innocence pour te défendre.

JASON

La vie est un fardeau quand on rougit de l'avoir reçue.

MÉDÉE

On ne doit pas conserver une vie que l'on rougit d'avoir reçue.

SIMON ET LE LEGS

A. La transmission

Définition d'un legs: don fait par testament au profit d'une ou plusieurs personnes. Héritage, succession.

Définition de léguer: transmettre à ceux qui suivent.

Le legs est le fait de transmettre. Il y a ainsi une multitude de transmissions possibles. La première est la transmission génétique, opérée par nos parents et notre famille: nous avons reçu leurs codes génétiques. Il y a aussi la transmission matérielle, avec un héritage suite au décès d'une personne. Mais cela peut aussi être le fait de transmettre ses valeurs, ses connaissances et ses forces à sa descendance, de sang ou de choix, comme un.e enseignant.e à son élève.

ACTIVITÉ 16

JOUE AU PSYCHOLOGUE

Analyse les extraits suivants de *Simon a toujours aimé danser* et réponds aux questions.

« Un jour, je mettrai au monde un enfant
Un sublime enfant
Je vais l'élever à mon image »

(p. 5)

Qu'est-ce que Simon veut dire par « élever un enfant à mon image » ? Es-tu d'accord ou pas ? Pourquoi ?

« Il sera une version améliorée, plus perfectionnée
Une machine bien plus huilée, bien plus émouvante. »

(p. 6)

Qu'est-ce que Simon essaie de dire ici ?

« Je lui dirai qu'il a la plus belle voix de la terre même si je saurai que c'est faux,
qu'il n'aura rien pu faire contre la génétique, contre la transmission de ma voix pâle
et nasillarde. »

(p. 6)

Qu'est-ce qui diffère entre cet extrait et le précédent ?

B. La découverte de soi

Notre famille et notre environnement nous transmettent des valeurs et des codes de conduite et, en grandissant, nous faisons nos propres expériences qui déterminent qui nous sommes. Petit à petit, nous acquérons des connaissances sur nous-mêmes, d'ordre psychologique et spirituel et on se découvre. On rêve tous de découvrir qui l'on est vraiment. On rêve de ce qu'on peut devenir, de ce qu'on peut faire de sa vie, et on a besoin que ces choix soient faits pour nous. Le voyage est, par exemple, une excellente manière d'en apprendre davantage sur soi. En résumé, l'adolescence, c'est le moment où l'on construit ses propres traditions et ses valeurs, basées sur notre expérience, en plus de celles qu'on nous a transmises, et où on apprend à s'aimer.

Malgré les difficultés rencontrées dans sa vie, Simon a toujours voulu rester fidèle à ses valeurs, à qui il était vraiment au fond de lui. Il a toujours voulu se montrer tel qu'il était, sans se soucier du regard des autres.

ACTIVITÉ 17

QUELLES SONT TES FORCES ET TES FAIBLESSES ?

Pour apprendre à bien te connaître, nous te proposons de lister ce que tu penses être tes forces en tant que personne, et ce qui te semble être tes faiblesses.

Une faiblesse, ou une limite, n'est pas forcément quelque chose de négatif. Tout le monde en a. Cela veut simplement dire que tu es plus doué.e pour faire certaines choses, et moins pour d'autres. Nos forces et nos faiblesses font de nous des personnes uniques, qui se distinguent dans des domaines différents. Le fait que chacun ait des forces et des faiblesses différentes permet de créer un monde diversifié et équilibré, où chacun a un rôle.

EXEMPLES DE FORCES :

indépendance • efficacité • créativité • curiosité • ténacité • intégrité • vitalité • équité • prudence • humour

EXEMPLES DE FAIBLESSES :

compétition • indécision • autorité • sensibilité • timidité • stress • impatience

Que remarques-tu par rapport aux faiblesses citées ci-dessus ? D'une certaine manière, il s'agit aussi de forces! Le tout est de ne pas être trop dur avec soi-même et de reconnaître que ce qui peut apparaître comme un défaut est aussi parfois un atout.

MES FORCES SONT :

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

MES FAIBLESSES SONT :

- 1.
- 2.
- 3.

Demande à tes ami.es leur avis et donne-leur le tien sur eux ou elles !

ACTIVITÉ 18

LE PORTRAIT MULTIPLE

Découvres-en plus sur toi et tes camarades de classe.

Choisis un partenaire de jeu dans la classe, peut-être quelqu'un que tu ne connais pas beaucoup, afin d'en apprendre davantage sur lui ou elle. L'un.e de vous pose les questions et l'autre répond spontanément. Une fois que vous avez posé toutes les questions, inversez les rôles.

- 1** Si tu étais un animal, lequel serais-tu ?
- 2** Si tu étais un objet ?
- 3** Si tu étais une couleur ?
- 4** Si tu étais un sport ?
- 5** Si tu étais un élément de la nature ?
- 6** Si tu étais un plat ou un dessert ?
- 7** Si tu étais une musique ?
- 8** Si tu étais une histoire ?
- 9** Si tu étais un vêtement ?
- 10** Si tu étais un film ?

SIMON ET LE JEU

Illustration de Simon Boulerice ©Mireille St-Pierre



A. L'autofiction

L'auteur Simon Boulerice nous raconte l'histoire de Simon, jeune homme qui tente de poursuivre ses rêves avec acharnement, envers et contre tout. Mais s'agit-il de sa véritable histoire? *Simon a toujours aimé danser* serait-elle une pièce autobiographique? Ou serait-ce une fiction inventée de toutes pièces? En réalité, ce n'est ni l'un, ni l'autre, l'auteur s'est amusé à écrire une autofiction.

« Je voudrais que ma vie soit une fin de film à chaque instant. »

Simon a toujours aimé danser p. 8

QU'EST-CE QU'UNE AUTOFICTION ?

Une autofiction est un mot qui en contient plusieurs: il se compose du préfixe auto, qui signifie « lui-même », comme dans « autobiographie », et du mot fiction. Il s'agit donc d'une histoire dans laquelle l'auteur s'amuse à mélanger des éléments de sa vie réelle et de son imagination.

Simon Boulerice a découvert l'autofiction lorsqu'il étudiait la littérature. Très rapidement, il a été fasciné par ce moyen qui consiste à rendre flou la limite entre le vrai et le faux, et à en jouer. Cette ambiguïté entre réalité et fiction dans le récit captive l'attention du lecteur qui se demande dès lors si ce qu'on lui raconte s'est réellement passé... Selon Simon, le lecteur devient ainsi « voyeur », en attente de faits croustillants que lui partagera ou non l'auteur sur sa vie. Le lecteur d'autofiction pourrait aussi s'apparenter à un « enquêteur », qui tenterait de retrouver la véracité des faits qu'on lui raconte.

Simon Boulerice a donc transposé ce genre au théâtre en magnifiant sa vie :

« J'ai prêté mon prénom au héros de mon histoire, j'ai puisé à même mon passé quelques événements marquants, les ai modelés, remodelés, triturés, repeints et mille fois pétris. Ma vie banale est devenue plus théâtrale. »

Mot de Simon Boulerice au sujet de *Simon a toujours aimé danser*, sur le site du Centre du théâtre d'aujourd'hui: <https://theatredaujourd'hui.qc.ca/simon>.

« J'ai toujours cru que je menais une vie qu'il fallait romancer. Une vie calme et plate, qui ne demandait qu'à être magnifiée, qu'à être salie. Une vie qui appelait la fiction, en somme. »

Mot de Simon Boulerice au sujet de *Simon a toujours aimé danser*, sur le site du Centre du théâtre d'aujourd'hui: <https://theatredaujourd'hui.qc.ca/simon>.

UNE ADAPTATION À UN AUTRE COMÉDIEN, À UN AUTRE PARCOURS DE VIE

« J’ai toujours pensé que quelqu’un d’autre pouvait s’approprier le spectacle. Nous avons beaucoup discuté avec Benoît Trudel, le comédien qui interprète Simon. J’ai envie qu’il se sente bien avec mon texte, qu’il se l’approprie. Quitte à modifier de légers passages, pour que son histoire irradie. Il n’est pas question qu’il joue mon rôle, mais qu’il vienne avec sa propre interprétation. Je tiens beaucoup à la sincérité. Il ne faut pas prétendre, il faut incarner. »

Extrait d’un entretien avec Simon Boulerice mené par le Théâtre la Seizième.

Lorsque le Théâtre la Seizième a demandé à Simon Boulerice d’adapter son texte au public de la Colombie-Britannique, l’auteur s’est trouvé face à un super défi. Non seulement il a dû adapter le texte pour un autre comédien, mais il a également dû teinter son texte des couleurs de notre belle province. Il était important pour toute l’équipe de création que l’histoire s’imprègne du vécu de Benoît, dont la passion est la gymnastique. Néanmoins, le texte est resté très similaire, le but n’étant pas non plus d’écrire Benoît a toujours aimé faire de la gymnastique! La personnalité du comédien joue aussi beaucoup dans cette étape. Afin de rendre cette histoire sienne, Benoît a injecté dans le personnage de Simon sa propre personnalité. Il s’est donc approprié le rôle. Son interprétation du personnage de Simon est aussi autofictionnelle, jouant avec son propre vécu et celui de l’auteur.

ACTIVITÉ 20

LES TEXTES D’AUTOFICTION

Connais-tu d’autres textes de ce genre littéraire qu’est l’autofiction ?

Sont-ils de langue française ou anglaise ?

Y-a-t’il un texte que tu affectionnes tout particulièrement ? Pourquoi ?

B. Le décor et la mise en scène

LA THÉÂTRALITÉ MISE À NUE

Comme vous avez pu le constater lors de la représentation de *Simon a toujours aimé danser*, le décor est assez dépouillé. Pourquoi à votre avis ?

L'une des fonctions d'un espace scénique simple et sobre est de révéler les artifices du théâtre, soit sa théâtralité. En effet, on n'essaie pas de faire semblant d'être « dans la vraie vie », avec tous les objets du quotidien, au contraire, on montre qu'on est dans une fiction. Le décor est alors réduit à quelques éléments essentiels qui prennent une place importante dans le spectacle.

Cette manière de faire permet également plus de place au jeu d'acteur, rendant son interprétation performative puisqu'il n'a pas de partenaires et peu d'éléments de décor sur lesquels s'appuyer. La virtuosité du comédien sur scène a ainsi une place centrale, ce qui est un très beau défi pour l'interprète et l'équipe de création.

C'est donc un choix de mise en scène de recourir à ce type de décor minimaliste et abstrait, afin de nous emmener dans l'imaginaire et l'espace intime de Simon.

L'autre utilité de ce type de décor est le transport. En effet, un décor léger est plus facile à transporter lors des tournées dans les écoles et permet d'utiliser d'autres éléments techniques, comme par exemple la lumière et la vidéo qui sont très présentes dans *Simon*.

La lumière et la vidéo sont également importantes pour la narration de l'histoire. La vidéo permet de rentrer dans l'univers de Simon à travers ses souvenirs d'enfance, les vidéos qu'ils visionnaient durant son adolescence, etc. La lumière quant à elle renforce les différentes atmosphères des scènes et peuvent créer ou accentuer un espace intime, un effet de fête, de l'étrangeté, etc.

Les images de spectacles suivantes ont servi d'inspiration au metteur en scène de *Simon* pour nourrir l'univers du spectacle. Observez si vous remarquez des similitudes.



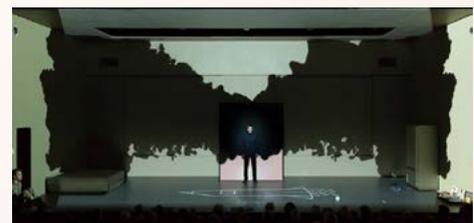
Nassim, Aurora Nova Production



Uit het leven van marionetten, Toneelgroep © Henri Verhoef



Arlington, Landmark Productions and Galway International Arts Festival ©Patrick Redmond

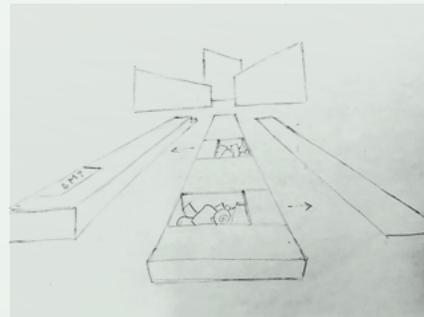
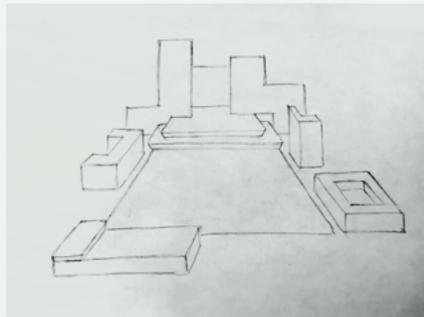
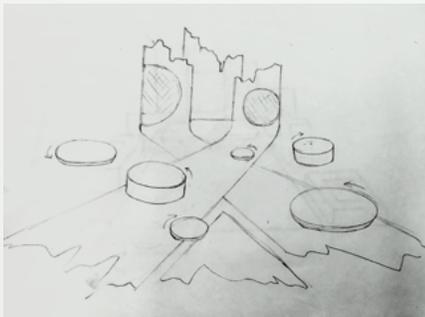


Lazarus, King Cross Theatre © Jan Versweyeld

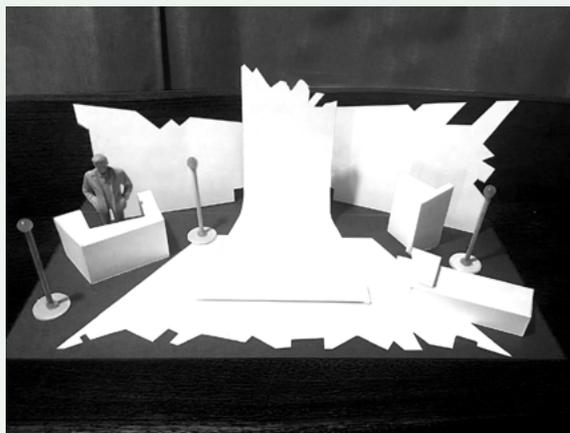


Ghosts, Toneelgroep © Jan Versweyeld

En dialogue avec ces inspirations, la recherche du décor par la conceptrice Shizuka Kai a évolué de la manière suivante :



Pour arriver à la maquette suivante. Le décor a ensuite encore évolué, comme tu as pu le voir lors de la représentation !



Toutes ces étapes demandent beaucoup de recherche, de temps et de discussion entre le metteur en scène et la personne qui construit le décor.

UNE MISE EN ABYME DU THÉÂTRE

Avez-vous déjà entendu parler du « théâtre dans le théâtre » ? Un exemple très connu pour illustrer cette pratique est la scène des marchands dans *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare : des marchands décident de monter une pièce pour leur souverain Thésée et sa toute nouvelle épouse Hippolyte. Nous voyons ainsi des comédiens jouer des comédiens dans une vraie pièce de théâtre. Ceci s'appelle une mise en abyme, lorsqu'une œuvre est représentée dans une autre, soit « le théâtre dans le théâtre ».

Ce procédé permet au spectateur de mettre de la distance avec le récit et de nous rappeler que nous sommes au théâtre. L'effet peut-être comique ou satirique, car des comédiens qui jouent des comédiens sont souvent caricaturaux, ce qui permet d'alléger les propos parfois sérieux d'une pièce de théâtre. Aussi, les spectateurs sont invités à réfléchir au récit qu'ils sont en train d'entendre et sur leur propre existence. Qu'est-ce qu'on me raconte ? À quoi cela me fait-il penser ? Est-ce que je connais une situation similaire aujourd'hui ? Est-ce que je peux transposer cette situation dans la société dans laquelle j'évolue ? Le « théâtre dans le théâtre » aide ainsi à éveiller l'esprit critique du spectateur sur sa condition d'être humain.

Nous observons des effets similaires dans *Simon*, par exemple lors de la projection filmée de l'acteur auditionnant pour *La Voix humaine*, ou encore lorsque Simon évoque ses jeux d'enfants, quand il se mettait en scène en priant :

« Je me suis pris pour une sainte mère, une « majestueuse reine des douleurs » tenant sur ses genoux le corps de son enfant mort. Je me disais : « Jésus doit me trouver débordant de compassion ; il voudra me canoniser. » Ce qui me poussait à ces jeux, c'était l'illusion d'être filmé. J'étais certain que l'on avait caché des caméras... »

(p. 8)

Comme la pièce *Simon* nous parle des passions et des rêves d'un adolescent, les mises en abyme de la pièce ont un effet très puissant puisque le jeune homme qui rêvait de devenir un grand artiste a réalisé son rêve. Ses représentations, outre leurs effets comiques, ont un message d'espoir : il est possible de réaliser et de vivre ses passions.

ACTIVITÉ 22

LE DÉCOR DE LA PIÈCE

Après avoir vu la pièce *Simon a toujours aimé danser*, répond aux questions suivantes. Tu peux t'aider de la partie sur le décor et la mise en scène où figurent certains éléments de réponse.

Quels sont les objets et les éléments scéniques que tu as pu observer dans la pièce ?

Pour chaque élément, quelle était sa fonction dramaturgique selon toi ?
C'est-à-dire, quel était son rôle dans la pièce et qu'est-ce qu'il représentait ?

TA CRITIQUE DE LA PIÈCE

Tu peux parler de l'acteur, du texte, des décors, de la musique, de tout ce que tu souhaites.
Mais il est important d'argumenter ta pensée! Tu as aimé parce que... Tu t'es ennuyé.e parce que...

Tu peux même nous envoyer ton texte par courriel à ventes@seizieme.ca. Nous le publierons peut-être sur nos réseaux sociaux!

CORRECTIONS

La plupart des réponses sont des pistes à explorer pour ouvrir le débat avec vos élèves.

ACTIVITÉ 2



ACTIVITÉ 3

10, 6, 2, 5, 9, 1, 3, 7, 11, 8, 4

ACTIVITÉ 4

1. Les 3.
2. Tous les mots peuvent être entourés selon les différents sens du mot passion.

ACTIVITÉ 6

1. Un amant qui n'a pas voulu suivre sa blonde et a préféré rester au pays, un artiste qui n'a pas voulu vivre sa passion à fond et qui regrette d'avoir laissé partir sa blonde sans lui, d'autant plus qu'elle réussit sa carrière.
2. Les deux! Celui qui est resté, car le deuxième phoque va se retrouver seul quand sa carrière au cirque sera terminée. Celui qui est parti, car il a décidé de vivre l'aventure.
3. Le phoque est un animal de zoo et de cirque en captivité. Il fait rire le public, mais il est enfermé dans une cage. L'artiste est parfois enfermé dans une cage dorée, à devoir répondre aux attentes de son public, mais ne pouvant pas jouir d'une vie personnelle épanouie. Il fait rire un certain temps, mais après, lorsque son temps est venu, plus personne ne s'intéresse à lui.
4. Les États-Unis représentent l'industrie du spectacle avec des villes comme New York et Chicago, qui sont des villes « paillettes », où tous les rêves semblent possibles. Ils sont en contraste avec l'Alaska, séparé du reste des États-Unis et caractérisé par le grand froid. Cette région apparaît comme reculée, il semble difficile d'y faire carrière, contrairement à New York et Chicago. C'est aussi la région de la solitude et de l'ennui, puisqu'il y a moins de travail et d'activité.

ACTIVITÉ 8

Les deux premières symphonies sont particulièrement expressives, avec de fortes différences de dynamique et de rythme, qui correspondent à la période « Sturm und Drang », signifiant « tempête et passion ». Nous remarquons des temps forts et accélérés, s'opposant à des temps par la suite plus doux et lents. Nous pouvons réellement ressentir un certain stress lorsque les violons s'animent rapidement.

La tonalité des trois œuvres est en mode mineur, de sorte à exprimer la passion ou la douleur, en opposition au grand nombre de symphonies ou concertos adoptant un mode joyeux et solennel. Les œuvres en sol mineur de Mozart expriment quant à elles une certaine angoisse, installant une atmosphère tragique que rien ne semble pouvoir soulager.

La symphonie de Beethoven a été composée une 30aine d'années après celles de Haydn et Mozart. Une différence s'entend, la composition semble plus triomphante et énergique que dramatique.

ACTIVITÉ 9

1. Salieri éprouve du mépris, puis de la jalousie, et enfin de la haine et de l'envie. Mozart amuse l'empereur qui l'admire et lui fait confiance une fois qu'il a prouvé son génie. Les membres de la cour le jugent et le méprisent puis finissent par être admirés, bien que Mozart les agace.
2. Génie versus talent ou métier. Insouciance et spontanéité de la jeunesse versus rigueur et discipline. Musique instinctive et musique plus calculée.
3. Par sa sincérité et sa passion pour son art. Quand il parle, on sent qu'il est réellement animé par ce qu'il fait.

ACTIVITÉ 10

Ligne du temps

1638 : Miserere
1741 : Hallelujah
1791 : Lacrymosa dies illa, Requiem
1954 : La Wally
1978 : Spiegel im Spiegel
1985 : Greatest Love of All et How will I know ?
1987 : I wanna dance with somebody who loves me
1989 : La petite sirène
2000 : Beginnings/Endings (film Duets)

Partie du spectacle

Greatest Love of All, La Petite Sirène, Hallelujah = Simon et le legs
La Wally, Miserere = Simon et la religion
Beginnings/Endings (film Duets) = Simon et le jeu
How will I know ? = Simon et la musique
I wanna dance with somebody who loves me = Simon et l'amour
Lacrymosa dies illa, Requiem, Spiegel im Spiegel = Simon et la rupture

ACTIVITÉ 12

1. L'horizontalité de Jésus contraste avec la verticalité de Marie, soit la mort versus la vie. À deux, ils forment un triangle, sorte de symbole de stabilité et d'équilibre.

2. Le corps sans vie de Jésus est tout lisse et presque nu, contrastant avec le corps en vie de Marie habillée, remplie de drapés mouvementés. Encore une fois, la mort s'oppose à la vie. Marie a l'air plus jeune que Jésus, alors qu'il est son fils, ce qui a souvent été critiqué. Michel-Ange s'est expliqué par le fait qu'il a souhaité représenter une Marie divine symbole de pureté, qui aurait une beauté éternelle. Jésus fait son âge pour le rendre plus humain et moins divin, aidé avec son corps extrêmement réaliste, dont les veines, les muscles et les os sont apparents. Aussi, Marie est plus grande et imposante que Jésus, pour la rendre plus divine.

3. Le corps et le visage de Jésus n'évoquent aucune souffrance et le visage de Marie aucune tristesse. Une certaine douceur et sérénité se dégage de la scène idéalisée, pourtant poignante. La pierre, matériau dur, est minutieusement travaillée de telle manière que le drapé de Marie apparaît soyeux et fluide.

ACTIVITÉ 13

Éros: le désir «je veux un bonhomme...», «très longtemps j'ai voulu danser avec quelqu'un qui m'aime», la passion «bel homme du ciel, digne des plus beaux poèmes d'amour».

Philia et Agapè: Se réjouir de la présence de l'autre, «tu es là alors pas de doute: je suis blindé pour la survie» et ne pas exercer sa puissance sur l'autre «j'espère que tu seras là l'an prochain et en 2047».

ACTIVITÉ 14

1. Femme: sous le choc, ébranlée, désespérée, déprimée, panique, tristesse, angoissée, désir, passionnée, lasse, solitude.

Homme: résigné, envie, désir, jaloux, envieux, angoissé, déprimé, tristesse.

2. Le dernier lien qui la retient à son amant. Lorsqu'ils raccrocheront, leur histoire sera totalement finie.

3. Il cherche ainsi à nous montrer à quel point la rupture est blessante: en effet, les aliments du frigo de son ex-compagnon deviennent plus importants que lui. Ils peuvent encore avoir accès à l'intimité de son ancien amant, contrairement à Simon. Sa situation d'homme délaissé devient donc encore plus misérable, étant donné qu'il jalouse le contenu d'un frigo. En les personnifiant, c'est comme si les aliments devenaient les futurs partenaires de son ex-compagnon.

4. Celle de Simon semble plus enviable, il semble s'être fait une raison en disant «on meurt pas pour si peu». Même s'il souffre de la perte de son amant («je suis rentré chez moi les doigts en sang»), il n'est pas au bord du désespoir et du suicide («Je ne suis pas un être mélodramatique, donc pas de fiole, pas d'antibiotique, pas de vomissements»), contrairement à la femme de La Voix humaine dont la vie semble détruite par la rupture («(...) Je n'ai jamais eu rien d'autre à faire que toi... (...) C'est comme si tu demandais à un poisson comment il compte arranger sa vie sans eau (...)).

ACTIVITÉ 16

1. Simon aimerait transmettre son savoir à son hypothétique futur enfant, pour en faire une meilleure version de lui. Il aimerait que cet enfant puisse faire tout ce que lui aurait aimé faire ou qu'on lui transmette, lorsqu'il était plus petit.

2. Il voit un peu cet enfant comme une 2e version de lui. Simon aurait voulu danser, mais à la place sa mère l'a inscrite à un cours de hockey et il en éprouve toujours de la frustration.

3. Il voudrait encourager son enfant, même s'il n'est pas doué pour ce qu'il veut faire, car c'est en faisant qu'on apprend. Mais est-ce que cela aide un enfant de lui mentir s'il n'est pas très doué pour quelque chose ?

ACTIVITÉ 22 :

1. Le tapis, les lumières, la vidéo, quelques objets.

2. Le tapis représente un espace familial, quelque chose appartenant à la maison d'enfance de Simon, cela pourrait correspondre à son salon ou sa chambre.

La vidéo permet d'accéder à l'intimité de Simon, à son passé, son imaginaire, ses rêves. Les projections vidéo dans la pièce révèlent aux spectateurs ses souvenirs d'enfance, ses idoles, ce à quoi il aspire pour sa carrière artistique.

La lumière souligne certains aspects du récit: une partie plus performative, une partie plus confidentielle et personnelle, une partie plus imagée, etc.

BIBLIOGRAPHIE

SIMON ET LA PASSION

FRÉDÉRIC ROGNON, *Les passions, Textes expliqués, sujets analysés*, Notions Philosophiques Collection dirigée par Laurence Hansen-Løve, Première édition 1997, http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/passions_rognon.pdf, consulté le 6 février 2019

ROBERT VALLERAND, *Avoir plusieurs passions, la clé du bonheur*, Les éclairés, émission de Patrick Masbourian, Radio Canada, entrevue publiée le samedi 2 avril 2016 <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/les-eclaireurs/segments/entrevue/6227/passion-chaire-de-recherche-robert-vallerand>

VIDAL Catherine, *Féminin, masculin : mythes et idéologies*, Belin, 2015. http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/passions_rognon.pdf

SIMON ET LA MUSIQUE

https://www.musicologie.org/Biographies/mozart_w_a.html

<https://www.symphozik.info/wolfgang+mozart.101.html>

<http://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0055853-biographie-wolfgang-amadeus-mozart.aspx>

<https://www.whitneyhouston.com/biography/>

SIMON ET LA RELIGION

<https://croir.ulaval.ca/wp-content/uploads/2015/10/Quand-les-chiffres-parlent-de-religion.pdf>

<https://www.liberte-religieuse.org/canada/>

http://www.ftsr.ulaval.ca/fileadmin/theo/fichiers/Place_publicque/Iguy-laperi%C3%A8re_2_.pdf

<https://www.visiterlevatican.com/que-voir-vatican/lieux-vatican/les-chefs-doeuvre-du-vatican-la-pieta-de-michel-ange/>

<https://lesyeuxdargus.wordpress.com/2014/10/20/la-pieta-de-michel-ange/>

SIMON ET L'AMOUR

MAËL GOARZIN, André Comte-Sponville, *L'Amour en quatre leçons de philosophie. Amour et Bonheur* (DVD 1), *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2013, mis en ligne le 12 novembre 2013, <http://journals.openedition.org/lectures/12655>

VICTOIRE DE PIÉDOUE D'HÉRITOT, *La littérature et l'amour*, article mis en ligne le 10 octobre 2015 <http://www.lecthot.com/la-litterature-et-lamour>

LAURENT MUHLEISEN, Agathe Sanjuan, Dossier de presse de la Comédie-Française pour *La Voix humaine*, mise en scène par Marc Paquien au Studio-Théâtre du 10 mai au 3 juin 2012 <https://www.comedie-francaise.fr/www/comedie/media/document/presse-voixhumaine1112.pdf>

https://www.ru.nl/publish/pages/715822/la_voix_humaine_piece.docx

SIMON ET LE JEU

SIMON BOULERICE, Mot de l'auteur sur son spectacle *Simon a toujours aimé danser* sur le site du Centre du théâtre d'aujourd'hui, à Montréal, <https://theatredaujourd'hui.qc.ca/simon>

LAURENT JENNY, *Méthodes et problèmes, L'autofiction*, 2003, Département de Français moderne, Université de Genève, <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/autofiction/afintegr.html>

MAURICE ABITEBOUL, *Le théâtre dans le théâtre*, Théâtres du monde n°19, Université d'Avignon, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, <http://www.theatresdumonde.com/numero19.pdf>

LE THÉÂTRE LA SEIZIÈME

Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, le Théâtre la Seizième produit et présente depuis 1974 un théâtre inspirant et percutant. Sa programmation s'adresse aux francophones et francophiles de tous âges grâce à une saison grand public, une saison jeunes publics et un programme de développement dramaturgique. Le Théâtre la Seizième est aujourd'hui un centre incontournable de dramaturgie, de création et de diffusion en théâtre au Canada français.

Depuis sa création, le Théâtre la Seizième a produit ou présenté une centaine de spectacles et récolté plus de soixante-quinze prix et nominations pour son travail artistique. Ses activités rejoignent en moyenne plus de 25000 Canadiens chaque année.

CONTACT

604.736.2616

ventes@seizieme.ca

-  facebook.com/seizieme
-  twitter.com/Seizieme
-  vimeo.com/seizieme
-  instagram.com/laseizieme